

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Bayoğlu, Saterasi, Mikası Alt. & Co.
 T.É.L. : 41392
REDACION :
 G. İsmail, E. İsmail, C. İsmail
 T.É.L. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. P. İsmail

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La célébration du XVIIIe anniversaire de la République a commencé aujourd'hui à midi

La célébration du XVIIIe anniversaire de la République commence aujourd'hui à midi. A Ankara, les boy-scouts réunis devant le monument de la République, s'y livreront à des manifestations d'attachement au régime et à ses chefs. En même temps, une délégation se rendra au pied de la tombe provisoire d'Atatürk au musée d'Ethnographie, pour y déposer

une couronne. A 12 h. 50, le président du Conseil, le Dr R. İsmail, prononcera à la Radio une allocution qui sera adressée à toute la nation. Dans toutes les villes le public sera à l'écoute. A l'issue de ce discours, des couronnes seront déposées au pied du monument de la Victoire.



Une récente photo de Dica parmi la foule qui lui manifeste sa sympathie lors de sa visite à Parme

Après Kharkov, le retour est à Rostov

Par le Général ALI İHSANİSÂBİS
 Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans "le Tan-riki Eftâr" :
 Les Allemands ont occupé le 24 octobre la ville de Kharkov et celle de Iordov, qui se trouve à 15 km. au Nord-Est de la précédente. Les forces du Feldmarschall von Reichenau ont attaqué de front par l'Ouest les forces bolchéviques de la région de Kharkov et elles ont débordées et prises à revers par le Nord; de cette façon la défense soviétique en arrière du Donetz a été rompue. Nous avons prévu à plusieurs reprises, à cette place, que les attaques allemandes dans la région de Kharkov se dérouleraient de cette façon.

Un coup de théâtre Le grand mufti de Jérusalem en Italie

Rome, 27. A. A. — Off. Le grand Mufti arriva sain et sauf dans un aéroport italien annonce Stefani.
 * * *
 Emin el Hüseyini, grand mufti de Jérusalem a été l'âme de la révolte arabe en Palestine. Il est président perpétuel du «Comité exécutif permanent mondial musulman». Réfugié en Irak d'abord, puis en Iran, il avait été vainement recherché dans ces deux pays par les troupes britanniques qui voient en lui l'adversaire le plus redoutable et le plus résolu de la Grande-Bretagne au sein du monde arabe.

qui ont pris Kharkov et qui avancent au Nord-Est de cette ville atteignent les rives du Don, la liaison des armées russes du Sud avec le Centre de la Russie sera rompue.

La crise du commandement soviétique

Les Soviétiques ont rappelé les maréchaux Vorochiloff et Boudienay, qui ont été battus et dont les armées ont été dispersées, peut-être s'emploieront-ils à surveiller la formation des nouvelles armées qui doivent être constituées dans l'Oural et en Ukraine.
 Le maréchal Timochenko a été envoyé sur le secteur Sud qui est très menacé et qui est le théâtre de grands combats. Il a établi son quartier-général à l'Est du Don, à Stalingrad, sur le Don. Les fronts soviétiques du Nord et du Centre ont été unifiés et le commandement a été donné au chef d'Etat-major général des armées soviétiques, le général Joukov.

Tout semble indiquer qu'il y a une crise de commandement chez les Soviétiques. Si le gouvernement de Moscou a formé, de façon excellente, les soldats et les officiers subalternes, les commandements supérieurs ont beaucoup été négligés.

Au lieu d'attribuer l'importance qu'elle comporte à la formation des généraux et des commandants d'armées, on n'a pas hésité à saper le haut-commandement. La « liquidation » du haut-commandement à laquelle on a procédé tout particulièrement en 1937 a conduit à la crise présente.

ALI İHSANİSÂBİS
 général en retraite
 Ancien commandant des 1ère et 11ème Armées

L'édification du nouvel ordre européen Un commentaire de M. Gayda au sujet du voyage du comte Ciano

Rome, 27. A. A. — Commentant le voyage en Allemagne du comte Ciano, M. Virgino Gayda écrit dans le « Giornale d'Italia » :
 Cette nouvelle manifestation de la collaboration italo-allemande a lieu au moment où la situation militaire évolue rapidement. La défaite totale des Soviétiques est proche. Cette défaite ne manquera pas d'avoir des répercussions importantes sur de nombreux pays intéressés plus ou moins directement à l'évolution de la guerre.

La menace nouvelle qui pointe contre l'Angleterre

L'Angleterre, qui assiste, impuissante à la destruction progressive de ses trafics maritimes en Atlantique et en Méditerranée, voit approcher avec vive appréhension le jour où les puissances de l'Axe entreprendront de nouvelles opérations contre ses positions nationales et impériales. Le bellicisme de M. Roosevelt marche toujours sur la voie de l'intervention. Les dernières décisions du Président ont créé les conditions nécessaires et suffisantes pour qu'éclate « l'incident fatal » que M. Roosevelt veut à tout prix provoquer.

Et pendant qu'en Europe l'Italie et l'Allemagne posent les assises de la nouvelle structure économique du continent, fondée sur la collaboration de tous les peuples européens, dans d'autres secteurs se dessinent des mouvements qui auront, dans un délai, plus ou moins rapproché, une sensible influence sur le cours de la guerre.
 Voir la suite en 4ème page

Les hostilités en U. R. S. S. L'issue de la bataille de l'Est est déjà décidée

Les Soviétiques ont perdu 6 millions de leurs meilleures troupes
 Berlin, 27. A. A. — On souligne, dans les milieux militaires de la capitale allemande, la déclaration qui a été faite à Berlin par le Dr. Dietrich, chef de la presse du Reich, devant les représentants de la presse, d'après laquelle l'issue de la bataille de l'Est est déjà décidée.

Que subsiste-t-il des forces soviétiques ?

Si l'on suppose que les calculs des experts américains et anglais soient justes, et que ces experts ont déclaré que le chiffre des effectifs soviétiques s'élève à 300 divisions, alors il en reste, après que 260 de ces divisions ont été anéanties, encore 40 divisions en état de combattre et qui peuvent être opposées à l'Allemagne. Mais, même si les Soviétiques disposaient encore de 100 divisions en état de combattre, alors, selon l'avis des milieux militaires de Berlin, la destruction de ces 100 divisions soviétiques sur un front de 1.200 kms. sera plus facile que ce ne l'a été le cas pour la destruction de 260 divisions précédentes.

Il suffirait de quelques bonnes routes

Les retards actuels de l'avance allemande, bien qu'ils aient été exclusivement dus au mauvais temps et aux mauvaises routes. Les forces armées allemandes ne nécessitent rien de plus que quelques bonnes routes et on a déclaré aujourd'hui dans les milieux compétents pour dissoudre le reste des forces soviétiques existant dans la partie européenne de la Russie.
 On a déclaré ce soir au sujet des pertes subies jusqu'à présent par les Soviétiques, que l'on peut trouver 315 millions des meilleures troupes soviétiques n'existent plus pour les Soviétiques pour la guerre.
 (Voir la suite en 4ème page)

Erreurs stratégiques

Le commandement soviétique du secteur du Sud s'est préoccupé exagérément des fabriques situées à l'Ouest du Don, de la défense des gisements miniers et charbonniers et des villes industrielles; il s'est efforcé inutilement pendant des jours entiers de faire évacuer Stalino par les Allemands. De ce fait les troupes soviétiques demeurées à l'Ouest du bassin du Donetz sont exposées au danger d'être anéanties ou forcées à la reddition.

Rostov

La ville de Rostov elle-même se trouve sur la rive Occidentale du Don. Elle ne saurait bénéficier, pour sa défense, de l'obstacle offert par le Don. Il est douteux que les forces soviétiques trouvant dans ces parages une résistance aux attaques des armées allemandes du général von Manstein. Si les avions allemands parviennent à rompre les ponts sur le Don et à utiliser les troupes soviétiques de Rostov, il est évident que la ville tombera facilement, avec ses communications, entre les mains des Allemands.

Désarroi

Le fait que, tandis que les armées allemandes combattent devant Kharkov, les troupes soviétiques ont procédé à des attaques obstinées devant Stalino pendant des jours entiers est l'indice d'un désarroi et d'un manque d'informations au sein du haut-commandement russe. Si les forces allemandes

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Le contrôle populaire de fait

Sous ce titre, M. Ahmet Emin Yalman brosse de façon magistrale l'histoire de la vie des partis et de la vie politique en Turquie. Nous sommes aux regrets de ne pouvoir donner que les conclusions de ce remarquable article :

Le mécanisme créé par le Parti afin de rechercher les desiderata du public en commençant par le plus humble Halkevi est l'expression d'intentions excellentes. Là où ils ont à leur tête des éléments ayant la foi et la compréhension, les Halkevleri sont de précieuses écoles de démocratie.

Mais à quoi bon, puisque le principe dominant est celui de l'administration centralisée. L'esprit que l'on veut répandre du centre vers la périphérie, tout en étant le produit d'aspirations très pures, d'intentions excellentes, considère le contrôle comme une question de forme où le laisse purement superficiel. Le mécanisme demeure un mécanisme bureaucratique, qui fait une trop grande part aux apparences, un mécanisme de fonctionnaires à vues étroites, et à rendement limité.

C'est un besoin que de diriger un moment plus tôt dans ce sens les lumières de l'intelligence, le projecteur de la clarté. Notre peuple a passé de façon satisfaisante son examen de maturité, qu'il est temps de l'émaner de toute tutelle et que l'on peut oser marcher vers un système de contrôle populaire complet, à condition d'établir les freins qui assureront l'équilibre entre le règlement et la liberté.



Le rythme qui s'accroît

Le Prof. Şükrü Baban voit une relation entre les corps qui sont portés aux armées russes et leurs répercussions sur le plan de la politique mondiale qui présentent une gravité et une violence accrues.

Tokio élève la voix en proportion des succès allemands aux portes de Moscou et dans le bassin du Donetz. Le chef de l'état-major japonais, le général Kawalu annonce que l'heure du danger a sonné. Et telle est aussi l'opinion des services de renseignements américains.

Si, au moment où je trace ces lignes, Rostof se trouve encore entre les mains des Russes, l'exportation des pétroles du Caucase n'en est pas moins arrêtée. De ce fait on peut considérer comme compromise l'unité de front anglo-russe réalisée en Iran au prix de mille et une difficultés. Les troupes soviétiques qui demeureront au Caucase collaboreront, plutôt qu'avec les armées de la mère-patrie, avec celles du général Wawel. Mais il faudrait un vrai miracle pour que le sort subi au Nord par des groupes de 7 à 8 millions de combattants puissamment équipés, ne s'étende pas au Sud.

Or, les armées allemandes qui descendraient au Caucase opéreraient ouvertement en Asie, et conformément à l'esprit du Pacte tripartite, l'Asie est plus particulièrement le domaine du Japon, son espace vital. Aucun mouvement ne saurait se produire en une partie quelconque de l'Asie, qu'il s'agisse de l'Est ou de l'Ouest, sans que le Japon intervienne immédiatement. C'est pourquoi les insuccès des Russes et l'avance allemande vers l'Est ont pour résultat une accélération du rythme des événements à Tokio.

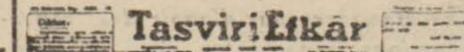
En même temps, les Anglo-Saxons se

trouvent, à l'ouest, en présence du danger d'une amélioration des relations franco-allemandes. Dès avant cette guerre et, antérieurement encore, dès avant la guerre de 1914, les dirigeants français qui ont préconisé une entente franco-allemande ont toujours été considérés par Londres avec la plus violente hostilité et ils ont toujours été finalement écartés du pouvoir. On se souvient des terribles aventures de l'ancien président du Conseil M. Caillaux. On sait aussi dans quelles circonstances M. Laval a dû se retirer de la présidence du Conseil.

A la suite des représailles exercées par les autorités occupantes pour le meurtre d'officiers allemands, M.M. Roosevelt et Churchill ont prononcé des discours enflammés. Le général de Gaulle, qui réside en Angleterre, a eu aussi des paroles indignées. Personne ne saurait soutenir que l'exécution d'otages innocents soit la solution la meilleure. Mais on ne saurait non plus approuver le meurtre, dans l'ombre, des troupes occupantes. Et ces meurtres d'officiers allemands se produisent précisément en ces jours où les relations franco-allemandes évoluent vers une amélioration décisive ; ils se produisent si opportunément que l'on a peine à croire que le seul hasard puisse si bien faire les choses !

Et voici un troisième ordre de faits qui se développent parallèlement et en harmonie avec ceux que nous venons de signaler en Extrême-Orient et en Occident : nous voulons parler d'un discours prononcé à l'Association « Amérique d'abord » par M. Cudahy, ex-ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles. Cet adversaire de M. Roosevelt qui considère la participation des Etats-Unis à la guerre comme un malheur pour l'humanité a demandé au chef de la grande démocratie d'entreprendre une initiative en faveur de la paix. A un moment où l'entrée en danse du Japon apparaît imminente, il est très significatif qu'une pareille voix ce soit fait entendre d'Amérique, même si ce n'est pas celle d'une personnalité responsable.

Récemment, un journal parisien a écrit que le plus grand crime de M. Daladier a été de n'avoir pas accepté les offres de paix formulées par le Fuehrer, le 6 octobre 1938, après l'achèvement victorieux de la campagne de Pologne. Comme toujours, les faits d'ordre militaire influent de façon décisive sur l'ensemble de la politique. Et la politique la meilleure est toujours celle du sabre effilé et de la poudre sèche.



Le Japon entrera-t-il finalement en guerre ?

L'éditorialiste de ce journal s'inscrit en faux, une fois de plus, contre l'opinion courante suivant laquelle la venue au pouvoir, au Japon, du gouvernement Tojo signifierait la guerre :

Il est certainement probable qu'en sa qualité de gouvernement militaire, le gouvernement du général Tojo suivra une politique plus active et plus volontaire que celle de ses prédécesseurs. Mais le Japon n'en agit pas moins avec l'esprit de prudence qui l'a toujours caractérisé.

Cette nation est très patriote, très portée à l'abnégation, très intelligente et, lorsqu'il le faut, très prompte aux généreux élans. En même temps, elle nourrit une profonde hostilité contre les nations d'Europe et d'Amérique que nous désignons, pour notre part, sous l'appellation collective de « Frenk ». Elle n'a pas oublié — et très justement — que vers le milieu du siècle dernier Anglais et Américains ont bombardé ses ports, sous prétexte de les ouvrir au commerce. Tôt ou tard, elle se vengera de cette agression.

Si l'on examine attentivement la politique suivie par le Japon depuis 1904. (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

Il faudrait pouvoir profiter de l'abondance de poissons

Le fait que l'on ait rejeté à la mer, faute de pouvoir les conserver, 55.000 paires de « torik » fraîchement pêchées a donné lieu, dans la presse locale, à des commentaires et à des protestations justement indignés.

Distribution gratuite

Or, avant-hier et hier matin, la pêche a continué à être abondante. Mais cette fois, on a reculé devant des moyens extrêmes que l'on ne saurait admettre par ces temps de crise. Les poissons n'ont donc pas été rendus à leur élément ; ils ont été distribués gratuitement à tous ceux qui en ont fait la demande en se présentant à l'Administration de la poissonnerie, nantis d'un certificat d'indigence délivré par le délégué de leur quartier.

La pêche d'hier

Le produit de la pêche de la journée d'hier s'est élevé à 80.000 paires de « torik ». On en a vendu 30.000 paires à raison de 110 pstr. la paire aux exportateurs qui les saleront. On en a livré aussi 2.000 paires au marché. Le reste a dû être distribué gratuitement. L'Association des pêcheurs a téléphoné aux associations de bienfaisance, à l'Asile des pauvres, à la direction des écoles, pour les inviter à venir prendre livraison du poisson invendu. Ce sont 500 tonnes de « torik » que l'on n'a pas pu placer et qui sont mises ainsi à la disposition des indigents. On espère que les poissons demeureront frais jusqu'à ce que la distribution soit achevée. Cette solution, si opportune qu'elle puisse être, n'en constitue pas moins un pis-aller. Le problème de l'utilisation

raticienne de la pêche à Istanbul subsiste tout entier.

Une aubaine

« Deux fois par an, écrit à ce propos M. Asim Us, dans le « Vakit », tous les poissons de la mer Noire et de la Méditerranée émigrent entre la mer d'Azov et les Dardanelles. Ce mouvement, qui rappelle celui des oiseaux migrateurs, permet de passer une sorte de revue de la faune maritime qui vient défilier dans nos eaux territoriales, à travers le Bosphore. Chaque automne le passage des bancs de poissons en route de la mer d'Azov vers les Dardanelles, le long du littoral turc de la mer Noire, est une occasion pour nos pêcheurs, l'époque du maximum d'activité. Et c'est là une aubaine non seulement pour les populations littorales, mais aussi pour toute la Turquie.

Conserves

Il suffirait de le vouloir pour capter, sans peine et sans frais, assez de poissons pour pouvoir subsister l'année et l'on pourrait aussi en faire de grandes quantités à l'étranger, à une condition : c'est d'en faire des conserves.

Autrefois, on profitait davantage de ces migrations des poissons. Et cela si vrai, que le thon figurait sur les moiries de l'ancienne Byzance. Mais une raison ou une autre, on n'a pas tiré parti dans notre pays des possibilités qu'offre la technique moderne des conserves. Et c'est ainsi que l'on en a vu, l'autre jour, à rejeter à la mer des masses de poissons fraîchement pêchés. (Voir la suite en 4^{me} page)

La comédie aux cent actes divers

PREMIER POIVROT

Osman Alçi, habitant à Yenikapi, avait eu soif. Dame quand on s'appelle Alçi (Note du trad. — En turc alçi veut dire plâtre). Le plâtre boit. Osman aussi. Devant la 6^{ème} Chambre pénale du tribunal essentiel où ses prouesses l'ont conduit, il avoue avoir vidé coup sur coup 6 bouteilles de raki.

Cela réveilla en lui des ardeurs agressives. S'étant posté au beau milieu de la rue Nişanca à Kumkapi, il se mit à incommoder et à attaquer tous les passants. On prévint les autorités. L'agent de police Turan et le gardien de nuit Necati Osman arrivèrent sur les lieux. Mais l'ivrogne en était en point où on ne reconnaît personne. Il se rua donc sur les représentants de la loi. Ceux-ci parvinrent néanmoins à le maîtriser.

Le prévenu conteste s'être livré à des violences contre ces fonctionnaires.

— Comme je marchais en titubant, dit-il, les gamins du quartier se moquaient de moi et me faisaient cortège, en hurlant. Cela m'a énervé. Mais je n'ai attaqué ou dérangé personne...

Les témoins ne sont pas cependant de cet avis. Ils fournissent des détails suggestifs et copieux sur les faits et gestes de l'ivrogne, ses propos aussi inconvenants qu'incohérents, son attitude envers les passants, les dames en particulier.

Le juge le condamne donc à 48 jours de prison. Il est arrêté séance tenante.

DEUXIÈME POIVROT

Halil et Yusuf, deux voisins s'étaient pris de querelle. Savez-vous pour quel prétexte futile ? A propos des mérites respectifs de deux marques de radiol...

Chacun deux affirmait que les appareils qu'il préconise sont dépourvus de parasites, ont une émission claire et puissante, bref toutes les qualités que l'on peut exiger d'une machine de huit lampes.

Mais ils ne se contentèrent pas de vanter éloquemment les machines qu'ils honoraient respectivement de leur préférence. Ils ajoutèrent aussi des allusions insultantes aux qualités de goût et à la compétence de leur contradicteur. Bref, on intervint juste à temps pour éviter une rixe.

Halil rentré chez lui crut calmer son ressentiment en l'arrosant de quelques verres de raki. Le remède était sans doute pire que le mal. Il ne fit qu'enflammer sa colère. Si bien qu'à un certain moment, notre homme alla frapper à la porte de son contradicteur.

Celui-ci l'ayant aperçu par la fenêtre et deviné à son attitude les dispositions qu'il avait prises, il se cacha en chargeant sa femme de déclarer qu'il était absent. Et pendant que la dame parlementait avec le poehrd, il se cacha dans la fenêtre de derrière dans la jardinière et courut vers l'alarme à la police.

Halil a été « cueilli » comme il craint et menait devant la porte du voisin, menaçant de le frapper — de « boire le sang » de Yusuf. La Chambre pénale du tribunal essentiel l'a condamné à un jour de prison.

UNE TRANSACTION

Deux amis s'étaient rencontrés, dans le dor du tribunal. L'un d'entre eux avait la main labourée par une magnifique estafade qui, tant de l'oreille gauche, aboutissait aux yeux de l'œil droit. La balafre rouge, saignante et douloureuse, en relief par la pâleur du teint.

— Pour une « belle » blessure s'en est une autre, dit l'autre. Et il se mit à lui prodiguer des conseils au sujet des moyens de faire disparaître au plus tôt cette cicatrice malencontreuse.

— Énumérait des remèdes de bonne femme, citait des « guérisseurs » infailibles dont l'en croire, avait réalisé de vrais miracles.

— Rien ne presse dit le mutilé de la face. — Comment, rien ne presse ? Tu ne t'inquiètes tout de même à garder cette figure hideuse ?

— Précisément j'y tiens, et pour cause, mon barbier qui a réalisé ce joli coup, exigeait 300 Ltq. de dommages et intérêts pour guérir prématurée ne ferait nullement de faire. Le bonhomme m'offre 100 Ltq. Si je suis disposé à consentir à une réduction, il venions à nous entendre avant d'entrer au tribunal, ce serait parfait.

Et tandis que son ami, médusé, le regard oeil hébété, notre blessé alla aborder un visiblement fort ennuyé qui méditait péniblement devant la porte du tribunal. L'entretien fut bref, mais bref. L'huissier apportait le rasoïr et sa victime.

Tous deux déclarèrent au tribunal qu'ils avaient de s'accorder sur un montant de 200 Ltq. plus qu'à prendre acte de la transaction.

Ajoutons que tous les barbiers ne sont pas malhabiles dans l'art de manier leur rasoir. Il n'y a pas de temps de gains difficiles, il ne faudrait pas que ce précédent encourageât les gens à aller se taillader le visage...

HILDE KRAHL...

L'inoubliable vedette du "MAITRE de POSTE"
a remporté HIER SOIR au Ciné

SESS

ISABELLE

le second CHEF-D'OEUVRE
que présente
LA SALLE des
SUPERFILMS...

Allez voir cette MERVEILLE

Communiqué italien

Un croiseur anglais attaqué et coulé. — Les incursions de la R. A. F. — Un "Blenheim" abattu. — Les défenseurs de Gondar attaquent au delà de leurs positions avancées

Rome, 27 A. A. — Communiqué No 512 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique septentrionale, sur le littoral de Tobrouk, des moyens mécaniques anglais furent atteints et repoussés par le tir de notre artillerie.

Au large des côtes marmariques, des bombardiers allemands ont attaqué une formation navale ennemie, détruisant un croiseur.

L'aviation britannique a bombardé Benghazi, Tripoli et Misarata. Dans la dernière ville, le quartier arabe a été atteint. Quelques morts et dégâts parmi la population locale.

Des avions ennemis ont été abattus au-dessus de la mer du Nord, elles trouvèrent une bonne visibilité au-dessus de Hambourg et bombardèrent violemment les docks et d'autres objectifs. Les docks à Cherbourg furent également attaqués. Les avions du service côtier bombardèrent des docks et des navires en Norvège méridionale et à Nantes, en France occidentale. Un vaisseau-ravitailleur fut atteint et mis en feu au large d'Egersund.

Un appareil "Blenheim" a été abattu au-dessus de la mer du Nord. Un appareil anti-aérienne allemande a été capturé.

En Afrique Orientale, au delà de nos positions avancées, des troupes de l'aviation de Gondar ont attaqué des positions ennemies qui furent pourchassées et essuyèrent des pertes.

Communiqué allemand

Nouveaux progrès sur le front oriental. — Le Corps d'Expédition italien arrête des contre-attaques soviétiques. — Plusieurs centaines de prisonniers capturés. — La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R. A. F. — Neuf bombardiers anglais abattus

Berlin, 27. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général allemand.

Nouveaux progrès ont été réalisés sur le front oriental, malgré le mauvais temps.

Dans le bassin de Donetz, les attaques de l'adversaire ont été retardées à retarder l'avance allemande. L'ennemi a été brisé grâce aux attaques italiennes. L'ennemi a été repoussé avec de lourdes pertes, laissant plusieurs centaines de prisonniers aux mains allemandes.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Le large de l'estuaire de Crimée la nuit, un vapeur coula un vapeur de 8.000 tonnes et en endommagea gravement d'autres dont la perte est probable.

Mon carnet

Même dans la France actuelle, la réclame n'a pas perdu ses droits.

La clientèle la plus fidèle de la littérature publicitaire se recrute, sans nul doute, parmi les artistes de la scène, du ciné et des agents de voyage.

Les étoiles ravissantes — parfois ternes, et comment ! — de l'écran ; les cabotines parvenues au succès grâce à leurs charmes et à la largesse d'admirateurs cossus ; les femmes galantes s'intitulant actrices, pour se hisser d'un échelon dans la hiérarchie du « milieu », ne vivent qu'à la faveur de boniments savamment dosés et diffusés.

Sarah Bernhardt, son équipage de lionceaux et son cercueil ; Réjane et ses mules ; Cécile Sorel et le Lit de la Dubarry (j'omets intentionnellement son maladroît mari, chauffard-amateur, "Mossieu le Comte", illustre hôte de Pontoise) ; la miss... tinguette et ses relations avec le Deuxième Bureau (1), enfin la pauvre Gaby Deslys et le monarque lusitanien sont encore présents à l'esprit.

Ainsi aujourd'hui — encore de la réclame — M. Maurice Chevalier, l'habile amuseur public numéro 1, qui fait la navette entre les deux zones, F. « occupée » et F. « non-occupée » vient ajouter un terme de plus aux multiples appellations poétiques désignant l'antique Lutèce.

La large verte nous l'avait dénommée Pantruche ; les « carabins » Ville-Lumière, et le poilu de la Marne Panam — un a manquant, peut-être prophétisait-il l'Affaire Staviski, nouveau Paname ? Et M. Chevalier, à son tour, vient de la baptiser Notre Grande Dame. Voilà comment le créateur de La Gamme taquine à sa façon faubourienne Notre-Dame de la Cité.

Quant à bibi, (malgré mes cinquante-cinq piges) Paris-Pantruche, Paris-Ville-Lumière, Paris-Panam ou Paris-Notre Grande Dame sera toujours Montmartre-Montparnass, les Boulevards et éternellement Paris-les-Petit's Fem's.

S. N. DUHANI.

(1) Voir « Les espionnes à Paris » par le commandant Emile Massard (chap. 11) : Les aventures d'une grande vedette parisienne.

Les exécutions d'otages à Nantes et à Bordeaux

Elles sont encore ajournées

Vichy, 27. AA. — Le général von Stupnagel, commandant de l'administration militaire allemande en France, informa le gouvernement qu'il ferait un sursis aux exécutions prévues à la suite des attentats de Nantes et de Bordeaux, afin de laisser à la population de faire la lumière sur ces attentats et de découvrir les auteurs.

Pour le maintien de l'ordre et de la sécurité

Vichy, 27 AA. — Une loi vient d'être promulguée en vue de renforcer les mesures de répression et de précaution contre les attentats criminels qui visent les troupes d'occupation. Elle prévoit des emprisonnements de trois à cinq ans et des amendes de cinq cent à cinq mille francs pour ceux qui ne dénoncent pas les crimes et qui ne secourent pas les prisonniers en danger.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique
Hamlet
Section Comédie

"Le bourgeois gentilhomme"

Demain le CAFE RESTAURANT



vous invite à son ouverture.
Matinée dansante à partir de 18 h.
Istiklal Caddesi 122
(à l'entrée du Ciné Ipek)

Ex-AYTEN

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

05, on constate qu'il a marché méthodiquement, pas à pas, mais de façon constante, vers son but. Lors de la guerre de 1914, il s'est rangé contre l'Allemagne, aux côtés de l'Angleterre et de l'Amérique. Il semblait manifester ainsi sa volonté de marcher avec le monde occidental. En fait, son but était d'endormir ses ennemis futurs ; car, à ce moment, le moment n'était pas encore venu de mettre bas le masque.

Mais lorsque les puissances occidentales ont repris leurs conflits et cherchèrent à s'affaiblir l'une l'autre, le Japon a manifesté sa véritable politique. Et lorsque, il y a trois ans, il a commencé sa campagne en Chine, il n'a pas hésité à défier l'Angleterre, l'Amérique et la Russie. C'est qu'il avait acquis la conviction qu'une collaboration entre l'Angleterre et la Russie était impossible.

Aujourd'hui, conformément aux décisions prises lors de la fameuse conférence de l'Atlantique, l'Angleterre et l'Amérique sont prêtes à affronter le danger commun en Extrême-Orient ; l'U. R. S. S. a fait également de grands préparatifs en vue d'une attaque éventuelle du Japon. Le maréchal Blücher qui, il y a quatre ans, avait déjà, arrêté une première fois les Japonais, est toujours à son poste. La guerre en Chine n'est pas terminée.

Pour toutes ces raisons nous hésitons à croire que le Japon, en dépit de l'avènement du nouveau cabinet, soit disposé à entrer en guerre. Les nouvelles alarmantes à ce propos nous viennent d'Amérique. Mais comme les hommes d'Etat américains nous ont habitués depuis des mois à cette phraséologie de violence, cela ne nous émeut plus. Même si le Japon a décidé de passer à l'action contre la Russie ou contre les Indes hollandaises, il ne nous semble pas que cette action puisse avoir lieu ces jours-ci, à moins d'un défi direct, d'une claire provocation de la part de l'Amérique.



Londres et Berlin disent...

Sous ce titre, M. Hüseyin Cahid Yalçin étudie une fois de plus les chances de paix qui pourraient s'offrir après la fin de la campagne de Russie.

Il nous semble impossible que l'Angleterre puisse accepter la paix à la seule condition que ni les îles britanniques ni l'empire ne soient touchés. Cela ne serait possible que dans un seul cas : si l'Angleterre est lasse, si elle a perdu l'espoir de battre l'Allemagne.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakassa Matbaası,
Galata, Cümriük Sokak. No 12

des. Des attaques aériennes ont été effectuées contre les ports du littoral Oriental et Sud occidental anglais.

En Afrique du Nord au large du littoral dans la nuit du 25 au 26 octobre, des «Stuka» ont coulé à coups de bombes un navire de guerre anglais.

Hier nuit des avions ennemis ont lancé de bombes en divers points de l'Allemagne Nord Occidentale. Il y a des morts et des blessés parmi la population civile, tout particulièrement à Hambourg et à Brême. Neuf bombardiers anglais ont été descendus.

Communiqués anglais

L'action de la R. A. F.

Londres, 27. A. A. — Le ministère de l'Air communique lundi après-midi :

Beaucoup d'escadrilles d'avions du service de bombardement attaquèrent Hambourg et d'autres objectifs dans le Nord-ouest de l'Allemagne, la nuit dernière. Après une traversée difficile au-dessus de la mer du Nord, elles trouvèrent une bonne visibilité au-dessus de Hambourg et bombardèrent violemment les docks et d'autres objectifs. Les docks à Cherbourg furent également attaqués. Les avions du service côtier bombardèrent des docks et des navires en Norvège méridionale et à Nantes, en France occidentale. Un vaisseau-ravitailleur fut atteint et mis en feu au large d'Egersund.

Des aérodromes ennemis en France septentrionale furent attaqués par des avions du service de combat.

Quatre avions du service de bombardement ne rentrèrent pas de ces opérations.

La guerre en Afrique

Nairobi, 27. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Des tranchées furent bombardées et un puissant emplacement anti-avions réduit au silence par l'aviation sud-africaine dans des opérations dans la région de Gondar, en Abyssinie, jeudi et vendredi. Un chasseur biplan du type «Fiat» fut abattu en flammes par un pilote sud-africain, vendredi. Tous les avions britanniques sont saufs.

Communiqué soviétique

Les combats continuent

Londres, 28 (Radio, 7 h. 15) — Communiqué officiel de minuit :

De violents combats ont eu lieu, le 27 octobre, sur les fronts de Mojaïsk, Malcyaroslavetz, Kharkov et Taganrog. Les combats ne se poursuivent en Crimée.

De Gaulle promet aux Juifs...

New-York, 27. A. A. — Le général de Gaulle a donné l'assurance au président du congrès juif aux Etats-Unis de rétablir tous les droits des Juifs en France, après la guerre, mande-t-on au «New-York Journal.»

M. Roosevelt a prononcé e core un discours

Washington, 28. A. A. — Voici les principaux passages du discours prononcé par M. Roosevelt à l'occasion de la journée de la marine :

Qui tira le premier ?

M. Roosevelt rappela d'abord qu'il proclama, il y a cinq mois, l'état d'urgence illimitée. « Depuis cette date, dit-il, de nombreux événements se produisirent. L'armée et la marine occupèrent l'Islande pour la défense de l'hémisphère occidental. De nombreux bâtiments américains furent coulés dans l'Atlantique. « Nous aurions voulu éviter des coups de feu, dit-il, mais les coups de feu commencèrent et l'histoire enregistrera qui tira le premier. L'Amérique fut attaquée ».

M. Roosevelt accusa ensuite l'Allemagne de vouloir chasser les Américains de la haute mer.

« Si, dit-il, notre politique nationale était dominée par la crainte du coup de feu, tous nos bateaux et ceux de nos républiques-soeurs devraient demeurer à l'ancre dans leurs ports ».

M. Roosevelt accusa ensuite M. Hitler d'avoir un plan d'hégémonie mondiale, cherchant à étendre la domination allemande à l'Amérique du Sud et au Panama. Il accusa également le Reich de vouloir abolir toutes les religions existantes.

L'ordre de « tirer à vue » est toujours en vigueur

M. Roosevelt ajouta :

« Chaque jour les Etats-Unis livrent davantage d'armements aux hommes qui combattent sur le front de bataille. Ceci est notre première tâche et c'est aussi la volonté de la nation que les armes et les produits de toutes sortes que nous envoyons ne soient pas envoyés au fond de l'eau. C'est la volonté de la nation que l'Amérique livre ce matériel. Notre détermination de ne pas demeurer passifs a été exprimée dans l'ordre donné à la marine américaine de « tirer à vue » ordre qui est toujours en vigueur ».

Le président énumère ensuite les différentes phases de la révision de la loi de neutralité de 1937.

Les adversaires de l'intervention en Amérique

« Nos bateaux marchands, dit-il, doivent être armés pour se défendre. Nos bateaux doivent être libres de livrer nos produits. Nos bateaux doivent être protégés par la marine de guerre américaine. Notre volonté ne sera pas arrêtée par les obstructions égoïstes d'une petite mais dangereuse minorité d'industriels qui veulent continuer à faire des bénéfices excessifs, elle ne sera pas arrêtée par l'obstruction égoïste d'une petite mais dangereuse minorité de chefs d'ouvriers qui sont une menace à la vraie cause ouvrière elle-même, comme à la nation tout entière ».

M. Roosevelt souligne ensuite la force sans précédent de la marine américaine et le développement continu de l'armée.

« Nous mettrons à la disposition de nos soldats, ajouta le président, un équipement armé aussi bon que ceux de n'importe quelle nation sur terre ».

Les secours à l'U.R.S.S.

Il énuméra ensuite les besoins de l'armée russe, précisant que des avions, des produits médicaux seraient envoyés en grande quantité par les Etats-Unis et par la Grande-Bretagne.

Descrivant enfin les devoirs du peuple américain, il repoussa la thèse selon laquelle « les Américains sont devenus trop gras et trop paresseux pour affronter des masses enrégimentées et entraînées par des procédés spartiates ».

« Ce pays est grand, dit-il parce que c'est un pays qui combat sans fin. Nous sommes devenus la nation la plus puissante et la plus libre de toute l'histoire. Aujourd'hui, nous avons pris nos positions de bataille et nous sommes prêts, pour défendre notre nation et la foi de nos pères, à faire ce que Dieu nous donna le pouvoir d'envisager comme notre plein devoir ».

Le rétablissement des communications ferroviaires directes avec l'Europe

Déclarations de M. Cevdet Kerim Incedayi

Le ministre des Communications M. Cevdet Kerim Incedayi, de passage en notre ville, a fait les déclarations suivantes à la presse :

« Au cours de mon récent voyage dans les provinces méridionales, j'ai notamment visité Antalya et Alanya. Nos ports de la Méditerranée ont maintenant acquis de l'importance pour différentes raisons. Les installations y sont insuffisantes par rapport aux exigences actuelles. Nous avons établi celles dont la création est indispensable. Les travaux y seront amorcés d'urgence ».

J'ai inspecté les tunnels de la voie ferrée en cours de construction à Aziziya, aux environs d'Izmir. La nouvelle ligne sera ouverte au trafic le 29 oct à l'oc-

casion de la fête de la République. La nouvelle ligne présente une déclive moins prononcée que l'ancienne et permettra le passage aux convois lourds. Les locomotives et les wagons utilisés par l'Etat, qui ne pouvaient traverser les tunnels, les franchiront maintenant.

Les chemins de fer de l'Etat ont déjà pris livraison de la ligne Pythion-Svilengrad, ainsi que de ses installations. La construction des ponts sur l'Arda et la Maritza se poursuit sans arrêt et sera achevée au début de février. Ainsi, les communications directes par train avec l'Europe, qui avaient été interrompues, seront rétablies.

En ce qui concerne la reconstruction du port d'Izmir, elle sera entreprise ultérieurement.

Il faudrait pouvoir profiter de l'abondance de poissons

(Suite de la 2ième page)

L'événement revêt une signification particulière quand on songe à la famine qui sévit actuellement en Europe et au fait aussi que l'insuffisance de la récolte, dans notre propre pays, donne cette année une gravité spéciale au problème du ravitaillement.

Lors de la guerre générale, le Dr. Celâl Muhtar ayant appris que les pêcheurs d'Istanbul, comme ce fut le cas cette année, se disposaient à rejeter à la mer du poisson trop abondant, acheta tout le stock à bas prix, le fit saler et assura ainsi pendant tout un an de la nourriture à bon marché aux institutions dépendant du Croissant Rouge, dont il était alors l'inspecteur général.

Cet exemple nous démontre qu'il n'est pas seulement question, en l'occurrence, de l'existence ou du manque du poisson, mais aussi du défaut d'esprit d'entreprise sérieux. Si les départements qui s'intéressent au ravitaillement d'Istanbul voulaient s'occuper quelque peu de cette question, de pareils faits ne se renouvelleraient pas et l'on y trouverait facilement un remède... »

Les négociations turco-roumaines

Selon les renseignements donnés par l'attaché commercial de Roumanie, la Roumanie a déjà fixé la composition de la délégation roumaine, qui arrivera prochainement en notre ville. Le président de la délégation roumaine est M. I. Christu, ministre plénipotentiaire et ancien ministre du commerce extérieur.

Les négociations commenceront dans les premiers jours du mois de novembre et auront comme but le remplacement de l'ancien accord commercial afin de donner un nouvel essor au commerce turco-roumain, si important pour les deux pays.

La spéculation sur les chandelles

Il a été constaté que l'on se livre à la spéculation sur le prix des chandelles. Les paquets qui se vendaient à 80 piastres coûtent actuellement 200. D'autre part, la consommation des bougies a beaucoup augmenté. Et les épiciers des faubourgs en sont réduits à ne plus pouvoir en vendre au public.

La Commission pour le Contrôle des Prix s'occupera aujourd'hui de cette question.

Biens abandonnés ?

Il a été constaté que certaines propriétés en notre ville sont occupées indûment. Des tiers se sont substitués à leurs propriétaires décédés ou qui ont quitté le pays. Les cas de ce genre seraient particulièrement nombreux, affirme-t-on, à Beyoğlu. A l'issue de l'enquête actuellement en cours, les terrains et les immeubles se trouvant dans ce cas seront saisis au nom du Trésor.

Les actes de sabotage en Amérique

Un extincteur qui contient du sable

Portland-(Maine), 27. A.A. — Une enquête est ouverte sur les possibilités de sabotage dans l'incendie de l'usine de « Southworth company », fabricant des pièces détachées pour avions, qui causa pour 500.000 dollars de dégâts.

L'inspecteur d'Etat des assurances, M. François, déclara en effet que, il y a dix jours, on s'aperçut qu'un extincteur de l'usine contenait des pierres, du sable et autres corps étrangers. Les services de la défense avaient passé à cette usine pour un million de dollars de commandes pour pièces détachées de moteurs d'avions « Curtiss Wright ».

L'opinion publique anglaise mécontente

Elle fait le procès des collaborateurs de M. Churchill

Berne, 27. AA. Off. — Du mécontentement se manifeste dans l'opinion publique anglaise à l'égard de la politique gouvernementale, signale le correspondant londonien de « La Suisse », qui écrit notamment :

Pour que M. Eden soit obligé, en un tel moment, de défendre ainsi la politique gouvernementale il faut que celle-ci ait suscité des critiques assez sévères et un certain mécontentement dans l'opinion publique. Ces critiques épargnent généralement M. Churchill lui-même, mais elles lui reprochent sa loyauté qualifiée d'exagérée envers certains de ses collaborateurs qui paraissent moins satisfaisants. Qui leur reprochent-ils ? Leur inertie et généralement leur incompréhension de la situation actuelle.

Les critiques demandent simplement le départ de certains ministres : On est mécontent de voir que les mesures en vue d'assurer le matériel nécessaire aux développements militaires furent insuffisantes et malheureusement irréalisables au moment où les Allemands étaient si occupés en Russie ; on est mécontent aussi de voir que trop de particuliers ne furent pas mobilisés et ne sont pas affectés par la guerre autrement que par les restrictions.

Gouverner

Le gouvernement est invité à gouverner et on lui demande bien moins de justifications relatives au passé que de l'action immédiate pour sauver l'avenir.

LA BOURSE

Istanbul, 27 Octobre 1941

Sivas-Erzurum	II	
Sivas-Erzurum	VII	
Chemin de fer d'Anatolie	I II	
CHEQUES		
	Change	Ferme
Londres	1 Sterling	130
New-York	100 Dollars	120
Madrid	100 Pesetas	90
Stockholm	100 Cour. B.	90

L'édification de nouvel ordre européen

(Suite de la première page)

guerre. L'insurrection qui gronde en Palestine, en Irak, en Inde, dans l'Inde l'insurrection prend chaque jour plus d'ampleur. Telle la situation générale au moment où ont lieu de nouveaux échanges entre l'Italie et l'Allemagne.

Les puissances de l'axe, comme M. Gayda, sont fermement résolues à poursuivre la guerre par tous les moyens dont elles disposent, jusqu'à la victoire, et à profiter de toutes les circonstances favorables pour éliminer l'impérialisme britannique et les bases du nouvel ordre européen.

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

continuation de la guerre. Les milieux compétents déclarent tout ce que les Soviétiques peuvent des garnisons se trouvant à l'arrière des lignes soviétiques n'est que de la canon.

Les opérations sur les Finlandais

Helsinki, 28 A. A. — On fait tirer ici que la guerre sur le front finlandais est déjà rentrée complètement dans sa phase d'hiver. Malgré le froid l'avance des troupes finlandaises se poursuit également à travers les tempêtes de neige le long du front tout entier.

On apprend que de nombreuses unités ennemies sont restées bloquées de toute liaison. Le succès des troupes finlandaises est dû surtout à ce qu'elles exploitent le désordre des troupes.

Un incident en Extrême-Orient La version soviétique

Moscou, 27. A.A. — L'Agence se fait mander de Vladivostok

Le 23/10, non loin du village de Craskino, un groupe de soldats japonais traversa la frontière, attaqua notre patrouille de gardes-frontières commandée par le capitaine Anikine, en service sur la ligne Balcha-Tchertova. Les Japonais, sans doute l'intention de franchir le territoire japonais, de l'escarmouche, il des blessés des deux côtés. Les nôtres emportèrent leurs blessés et notre côté restèrent des képis et des cartouches à fusil japonais.

Les services du ravitaillement centralisés

Nous avons annoncé que l'on étendrait l'organisation des services de ravitaillement à Istanbul. Des études ont lieu à ce propos. On envisage de centraliser entre les mains d'une commission unique les différentes tâches actuellement réparties entre les commissions régionales du Commerce, de l'Industrie et des Affaires économiques et de la Municipalité. La nouvelle organisation devra être au courant des stocks de chaque article et de la situation des stocks. Les cadres de la Commission de Contrôle des Prix seront élargis.